

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

10 AVRIL 1991

REVISION DE LA CONSTITUTION

**Proposition du Gouvernement
relative à la révision de l'article 60
de la Constitution**

**Proposition du Gouvernement
relative à la révision de l'article 61
de la Constitution**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
REVISION DE LA CONSTITUTION, DES REFORMES
INSTITUTIONNELLES ET DU REGLEMENT DES
CONFLITS (1)

PAR
M. SIMONS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ces propositions au
cours de sa réunion du 26 mars 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bourgeois, Breyne,
Hermans, Moors, Uytten-
daele, Van Rompuy.P.S. MM. Charlier (G.), De Raet,
Eerdeken, Happart, Mot-
tard, Mme Onkelinx.S.P. MM. Chevalier, Lisabeth,
Vandenbroucke, Van der
Maelen.P.V.V. MM. Cortois, Denys, Mme
Neyts-Uyttebroeck.P.R.L. MM. Ducarme, Gol, Michel
(L.).

P.S.C. MM. Antoine, Gehlen.

V.U. MM. Candries, Coveliers.

Ecolo/ M. Simons.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Bosmans (F.), Bos-
mans (J.), Dhoore, Mme Merckx-
Van Goey, MM. Van Parys, Van
Peel.MM. Biefnot, Donfut, Féaux,
Mayeur, Tomas, N., N.M. Dielens, Mme Duroi-Van-
helmont, MM. Hancké, Vanvelt-
hoven, Willockx.MM. Beysen, De Croo, Flamant,
Verhofstadt.MM. De Decker, Draps, Knoops,
Kubla.

MM. Laurent, Lebrun, Michel (J.).

MM. Anciaux, Van Grembergen,
Vanhorenbeek.

M. Geysels, Mme Vogels.

Voir :

10 / 60 - 1531 - 90 / 91 :

— N° 1 : Proposition du Gouvernement.

10 / 61 - 1532 - 90 / 91 :

— N° 1 : Proposition du Gouvernement.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

10 APRIL 1991

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Voorstel van de Regering tot
herziening van artikel 60
van de Grondwet**

**Voorstel van de Regering tot
herziening van artikel 61
van de Grondwet**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET, DE
INSTITUTIONELE HERVORMINGEN EN DE
REGLING VAN DE CONFLICTEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER SIMONS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de bovenvermelde voorstellen
besproken tijdens haar vergadering van 26 maart
1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Breyne,
Hermans, Moors, Uytten-
daele, Van Rompuy.P.S. HH. Charlier (G.), De Raet,
Eerdeken, Happart, Mot-
tard, Mevr. Onkelinx.S.P. HH. Chevalier, Lisabeth,
Vandenbroucke, Van der
Maelen.P.V.V. HH. Cortois, Denys, Mevr.
Neyts-Uyttebroeck.P.R.L. HH. Ducarme, Gol, Michel
(L.).

P.S.C. HH. Antoine, Gehlen.

V.U. HH. Candries, Coveliers.

Ecolo/ H. Simons.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Bosmans (F.), Bos-
mans (J.), Dhoore, Mevr. Merckx-
Van Goey, HH. Van Parys, Van Peel.HH. Biefnot, Donfut, Féaux,
Mayeur, Tomas, N., N.H. Dielens, Mevr. Duroi-Van-
helmont, HH. Hancké, Vanvelt-
hoven, Willockx.HH. Beysen, De Croo, Flamant,
Verhofstadt.HH. De Decker, Draps, Knoops,
Kubla.

HH. Laurent, Lebrun, Michel (J.).

HH. Anciaux, Van Grembergen,
Vanhorenbeek.

H. Geysels, Mevr. Vogels.

Zie :

10 / 60 - 1531 - 90 / 91 :

— N° 1 : Voorstel van de Regering.

10 / 61 - 1532 - 90 / 91 :

— N° 1 : Voorstel van de Regering.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU PREMIER MINISTRE

Le Premier Ministre rappelle que la Chambre avait déjà proposé en 1978 de soumettre les articles 60 et 61 de la Constitution à révision, mais que cette proposition n'a pu trouver son aboutissement que dans la déclaration de révision de 1987 (*Moniteur belge* du 9 novembre 1987, p. 16 437).

Les articles 60 et 61 de la Constitution visent la dévolution du trône. Ils la réservent aux hommes « à l'exclusion perpétuelle des femmes et de leur descendance ». La Belgique est ainsi la seule monarchie du monde occidental où « la loi salique » est encore d'application. Dans les autres monarchies du monde occidental, les femmes ont le droit d'accéder au trône, soit à défaut de descendance masculine (le Danemark, la Grande Bretagne, le Luxembourg, Monaco, l'Espagne), soit sur pied d'égalité par ordre de primogéniture (les Pays-Bas, la Norvège, la Suède). La proposition tend à introduire ce dernier système également en Belgique, le souhait étant de s'adapter à l'évolution sociale, ainsi qu'à de nombreuses conventions internationales qui garantissent l'égalité des sexes (jusqu'à présent, la Belgique a en effet dû émettre à plusieurs reprises des réserves à de telles conventions).

Il est dès lors proposé de supprimer, au premier alinéa de l'article 60 de la Constitution, les mots « de mâle en mâle » et les mots « et à l'exclusion perpétuelle des femmes et de leur descendance ».

Au second alinéa du même article, il y a lieu de remplacer les mots « le prince » par les mots « le descendant visé à l'alinéa 1^{er} ».

En vue d'assurer la sécurité juridique, il est en outre proposé d'insérer dans l'article 60 de la Constitution une disposition transitoire, selon laquelle la nouvelle disposition proposée sera pour la première fois d'application à la descendance de S.A.R. le Prince Albert, et le mariage de S.A.R. la Princesse Astrid est censé avoir obtenu le consentement visé à l'alinéa 2.

En ce qui concerne l'article 61 de la Constitution, *le Premier Ministre* précise que la proposition de révision vise à y apporter un changement terminologique. Il faut en effet supprimer le mot « masculine » dans cet article afin de maintenir la cohérence avec l'article 60 proposé.

Le Premier Ministre souligne que le Gouvernement a en tout cas l'intention de déposer à la fin de la législature actuelle une proposition de déclaration de révision de la Constitution, qui portera notamment sur l'article 69 (« Le Roi sanctionne et promulgue les lois »).

*
* *

Le Premier Ministre consacre ensuite un examen approfondi aux implications de la révision proposée en ce qui concerne la succession au trône. S.A.R. le

1. — INLEIDING VAN DE EERSTE MINISTER

De Eerste Minister wijst erop dat de Kamer reeds in 1978 heeft voorgesteld om de artikelen 60 en 61 van de Grondwet voor herziening vatbaar te verklaren, maar dat zulks eerst in 1987 effectief is gebeurd (*Belgisch Staatsblad* van 9 november 1987, blz. 16 437).

De artikelen 60 en 61 van de Grondwet handelen over de troonopvolging. Zij behouden deze aan mannen voor, « met altijddurende uitsluiting van de vrouwen en van hun nakomelingschap ». Hiermede is België nog de enige Westerse monarchie waar de « salische wet » van toepassing is. In de andere Westerse monarchieën zijn de vrouwen gerechtigd tot de troonopvolging, hetzij bij gebreke van mannelijke nakomelingen (Denemarken, Groot-Brittannië, Luxemburg, Monaco, Spanje), hetzij op voet van volledige gelijkheid volgens het eerstgeboorterecht (Nederland, Noorwegen, Zweden). Het voorstel strekt ertoe om dit laatste stelsel ook in België in te voeren. Aldus wordt aangesloten bij zowel een maatschappelijke evolutie, als bij de talrijke internationale verdragen die de gelijkheid der geslachten waarborgen (tot nog toe heeft België immers meermaals voorbehoud moeten maken bij internationale verdragen).

Te dien einde wordt voorgesteld om in het eerste lid van artikel 60 van de Grondwet de woorden « van man op man » en « en met altijddurende uitsluiting van de vrouwen en van hun nakomelingschap » weg te laten.

In het tweede lid van datzelfde artikel 60 moeten de woorden « De prins » vervangen worden door « De in het eerste lid bedoelde nakomeling ».

Met het oog op de rechtszekerheid wordt bovendien voorgesteld in artikel 60 van de Grondwet een overgangsbepaling op te nemen, volgens welke het nieuwe voorgestelde artikel 60 voor het eerst toepassing zal vinden op de nakomelingschap van Z.K.H. Prins Albert, en volgens welke het huwelijk van H.K.H. Prinses Astrid geacht wordt de in het tweede lid bedoelde toestemming te hebben verkregen.

Met betrekking tot artikel 61 van de Grondwet stelt *de Eerste Minister* dat het voorstel tot herziening een terminologische aanpassing nastreeft. Uit dat artikel moet immers het woord « mannelijke » worden weggelaten om de samenhang met het voorgestelde artikel 60 te handhaven.

De Eerste Minister onderstreept dat de Regering hoe dan ook van plan is op het einde van deze legislatuur een voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet in te dienen, waarin ook artikel 69 (« De Koning bekrachtigt de wetten en kondigt ze af ») zal voorkomen.

*
* *

De Eerste Minister gaat vervolgens dieper in op de concrete gevolgen van de voorgestelde herziening voor de troonopvolging. Z.K.H. Prins Albert komt als

Prince Albert occupe le premier rang pour la succession au trône. Le second rang est occupé par S.A.R. le Prince Philippe et sa descendance; viennent ensuite S.A.R. la Princesse Astrid et sa descendance et enfin S.A.R. le Prince Laurent et sa descendance.

En ce qui concerne les enfants issus du second mariage du Roi Léopold III, le *Premier Ministre* souligne que la doctrine est unanime à considérer que ce mariage n'a pu avoir de conséquences sur le plan du droit public et que les enfants issus de ce mariage ne peuvent dès lors pas prétendre au trône.

La disposition transitoire proposée à l'article 60 a une double justification.

Tout d'abord, en l'absence d'une telle disposition, S.A.R. le Prince Albert ne viendrait pas en premier ordre utile pour la succession au trône, étant donné que S.A.R. la Princesse Joséphine-Charlotte, Grande-Duchesse de Luxembourg, est son aînée.

Cette disposition doit en outre permettre d'éviter toute contestation au sujet du consentement du Roi, couvert par le Gouvernement, au mariage de S.A.R. la Princesse Astrid, prescrit à l'article 60, deuxième alinéa, de la Constitution.

Enfin, le *Premier Ministre* souligne que les termes « le Roi » et « Il » ont été maintenus dans la proposition de révision parce qu'ils peuvent désigner également des femmes. Ces mêmes termes ont d'ailleurs aussi été maintenus dans la Constitution des Pays-Bas, où il n'est assurément pas exceptionnel que le Chef de l'Etat soit du sexe féminin.

II. — DISCUSSION ET VOTES

Un membre déclare qu'il adhère à la proposition du Gouvernement, étant donné qu'elle tend à garantir l'égalité des sexes. Il n'est toutefois pas entièrement satisfait, parce que la proposition à l'examen reste muette quant aux modifications structurelles indispensables que le Gouvernement avait promis d'apporter en ce qui concerne le rôle du Roi.

Un autre membre déclare que son groupe n'entend certes pas faire un *casus belli* de ces modifications structurelles, mais qu'il apprécierait hautement que le Gouvernement dépose une proposition de déclaration de révision de l'article 69 de la Constitution à la fin de la législature en cours.

Un intervenant s'oppose au maintien des termes « le Roi » dans l'article à modifier. Il fait observer que la Commission du Travail des femmes insiste depuis de longues années pour que toutes les dénominations de professions aient leur équivalent féminin. Il va de soi qu'il ne se trouverait pratiquement personne pour considérer qu'une telle revendication puisse justifier à elle seule une révision de la Constitution. A présent que ces deux articles sont de toute manière soumis à révision, il serait regrettable de ne pas saisir l'occasion pour adapter également leur terminologie à l'esprit de notre temps.

eerste in aanmerking voor de troonopvolging. Op de tweede plaats volgen Z.K.H. Prins Philippe en zijn nakomelingschap, vervolgens H.K.H. Prinses Astrid en haar nakomelingschap en tot slot Z.K.H. Prins Laurent en zijn nakomelingschap.

Met betrekking tot de kinderen uit het tweede huwelijk van Koning Leopold III, onderstreept de *Eerste Minister* dat de rechtsleer eensgezind stelt dat dit huwelijk geen publiekrechtelijke gevolgen heeft kunnen hebben en dat de uit dat huwelijk geboren kinderen bijgevolg geen aanspraak kunnen maken op de troon.

De voorgestelde overgangsbepaling van artikel 60 heeft een dubbele bestaansreden.

Ten eerste zou Z.K.H. Prins Albert bij ontstentenis van een dergelijke overgangsbepaling niet in de eerste nuttige orde aanspraak kunnen maken op de troon, omdat H.K.H. Prinses Josephine-Charlotte, Groothertogin van Luxemburg, ouder is.

Ten tweede moet de overgangsbepaling vermijden dat er betwisting ontstaat over de door artikel 60, tweede lid, van de Grondwet voorgeschreven toestemming van de Koning, gedekt door de Regering, in het huwelijk van H.K.H. Prinses Astrid.

Tot slot beklemtoont de *Eerste Minister* dat de termen « de Koning » en « Hij » in het voorstel tot herziening behouden blijven, omdat ze ook betrekking kunnen hebben op vrouwen. Ook in Nederland, waaraan een vrouwelijk Staatshoofd allerm minst een uitzondering is, blijft men overigens in de Grondwet die termen hanteren.

II. — BESPREKING EN STEMMINGEN

Een lid schaart zich achter het voorstel van de Regering, omdat het een grotere gelijkheid tussen de geslachten nastreeft. Niettemin stelt dit voorstel het lid niet volledig tevreden, omdat het volkomen voorbijgaat aan de onontbeerlijke structurele wijzigingen van de rol van de Koning, die door de Regering beloofd waren.

Daarop aansluitend stelt een *ander lid* dat zijn fractie van die structurele wijziging weliswaar geen strijdpunt wil maken, maar dat ze toch ten zeerste zou appreciëren mocht de Regering op het einde van deze legislatuur een voorstel van verklaring tot herziening van artikel 69 van de Grondwet indienen.

Een interveniënt kant zich tegen het behoud van de term « de Koning » in het te wijzigen artikel. Hij merkt op dat de Commissie Vrouwenarbeid al jarenlang aandringt op een vrouwelijk equivalent voor alle « beroepsbenamingen ». Het spreekt vanzelf dat weinigen zo ver zouden gaan om alleen dáárvóór een wijziging van de Grondwet te eisen. Maar nu deze twee artikelen toch gewijzigd worden, zou de kans niet mogen worden gemist om ook de terminologie van die artikelen aan de geest van onze tijd aan te passen.

Plusieurs membres se rallient à ce point de vue : dans la mesure où c'est techniquement possible, il faut profiter de cette occasion pour inscrire le mot « Reine » dans la Constitution.

Un autre intervenant fait observer qu'il existe aux Pays-Bas, dont le trône est occupé depuis longtemps par une femme, une expression spécifique pour désigner l'époux de la Reine, à savoir le « Prince consort ». Si la Constitution est modifiée dans le sens proposé, cette expression sera sans doute également adoptée chez nous.

L'intervenant suivant demande pourquoi les articles 60 et 61 n'ont pas été repris dans la déclaration de révision de la Constitution de 1978. Certains arguments développés à l'époque pourraient fournir des éclaircissements à ce sujet.

Un membre fait observer que si l'exposé du Premier Ministre était clair en ce qui concerne les descendants issus de la seconde union de Léopold III, il a été muet au sujet des descendants issus du mariage de S.A.R. la Princesse Joséphine-Charlotte, Grande-Duchesse de Luxembourg. Quelle sera leur statut en cas d'adoption de la proposition à l'examen ?

Un autre membre demande si la disposition prévoyant que le descendant qui se serait marié sans le consentement du Roi sera déchu de ses droits à la couronne ne constitue pas une atteinte à la liberté individuelle. Ne vaudrait-il pas mieux supprimer cette disposition ?

Le président demande si la longue disposition transitoire qui figure à l'article 60 proposé est bien indispensable. Ne serait-il pas possible, d'un point de vue légistique, d'obtenir le même résultat plus simplement ?

*
* *

A la question relative aux modifications « structurelles » en matière de sanction et de promulgation des lois, *le Premier Ministre* répond que le Gouvernement déposera, à la fin de la législature, une proposition de déclaration de révision de la Constitution qui inclura notamment l'article 69 de la Constitution. Il renvoie, à ce propos, à une décision du Conseil des ministres du 8 mars 1991.

En ce qui concerne la terminologie, *le Premier Ministre* fait observer que le mot « Reine » ne pourrait être introduit dans de nombreux articles relatifs à la royauté parce que ceux-ci ne sont pas soumis à révision. Une modification partielle, telle que la propose votre rapporteur, ne lui paraît dès lors pas souhaitable. Il répète que le Constituant néerlandais n'a élevé aucune objection contre l'emploi du terme neutre « Roi », qui désigne le Chef de l'Etat, qu'il soit du sexe masculin ou du sexe féminin.

Le Premier Ministre estime que l'expression « Prince consort » pourrait également être employée utilement en Belgique.

Diverse leden sluiten zich bij dat standpunt aan : in zoverre dat technisch mogelijk is, moet deze gelegenheid worden aangegrepen om het woord « Koningin » in de Grondwet op te nemen.

Een andere interveniënt merkt op dat in Nederland, dat al lange tijd een Koningin als Staatshoofd heeft, een specifieke term bestaat om de echtgenoot van die Koningin aan te duiden, met name « Prins-gemaal ». Indien de Grondwet in de voorgestelde zin gewijzigd wordt, zal die term wellicht ook bij ons ingang vinden.

Een volgende spreker vraagt waarom de artikelen 60 en 61 in 1978 niet werden opgenomen in de verklaring tot herziening van de Grondwet. Sommige argumenten die toen werden aangevoerd zouden immers verhelderend kunnen werken.

Een lid merkt op dat de uiteenzetting van de Eerste Minister weliswaar duidelijk was wat betreft de afstammelingen uit het tweede huwelijk van Leopold III, maar dat hij niets heeft gezegd over de afstammelingen uit het huwelijk van H.K.H. Josephine-Charlotte, Groothertogin van Luxemburg. Wat zal hun rechtspositie zijn indien dit voorstel wordt goedgekeurd ?

Een ander lid vraagt zich af of de bepaling dat de nakomeling die huwt zonder toestemming van de Koning zijn recht op de Kroon verliest, geen inbreuk is op de vrijheid van de persoon. Zou het niet beter zijn, die bepaling weg te laten ?

De Voorzitter vraagt of de lange overgangsbepaling in het voorgestelde artikel 60 wel onontbeerlijk is. Is het uit wetgevingstechnisch oogpunt niet mogelijk om hetzelfde resultaat te bereiken op eenvoudiger wijze ?

*
* *

Op de vraag betreffende de zogenaamde structurele wijzigingen inzake de bekrachtiging en de afkondiging van wetten, antwoordt *de Eerste Minister* dat de Regering op het einde van de legislatuur een voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet zal indienen, dat onder meer artikel 69 van de Grondwet zal bevatten. Hij verwijst in dat verband naar een beslissing van de Ministerraad van 8 maart 1991.

Wat betreft de terminologie stelt de Eerste Minister dat het woord « Koningin » in vele artikelen met betrekking tot het koningschap niet kan worden ingevoegd, omdat die artikelen niet voor herziening vatbaar zijn verklaard. Een partiële wijziging zoals voorgesteld door uw rapporteur acht hij om die reden niet wenselijk. Hij herhaalt dat de Nederlandse Grondwetgever geen graten heeft gezien in de neutrale term « Koning », waarmee zowel het mannelijke als het vrouwelijke Staatshoofd wordt aangeduid.

De Eerste Minister is persoonlijk van mening dat de term « Prins-gemaal » ook in België op nuttige wijze kan worden gehanteerd.

A la question de savoir pourquoi les articles 60 et 61 n'ont pas été repris dans la déclaration de révision de la Constitution de 1978, le *Premier Ministre* répond que la Chambre avait proposé d'ajouter ces articles à la liste des articles soumis à révision, mais qu'elle n'a été suivie en cela ni par le Sénat, ni par le Gouvernement (pour plus de détails, voir Doc. Chambre n° 519/4, 1978-1979, pp. 29 et 30, ainsi que les *Annales parlementaires*, Chambre, 14 novembre 1978, pp. 209 à 213).

Le *Premier Ministre* estime en outre que la disposition transitoire de l'article 60 prévoyant que « Ces dispositions seront pour la première fois d'application à la descendance de S.A.R. le Prince Albert (...) » ne laisse subsister aucun doute quant au statut de la descendance de S.A.R. la Princesse Joséphine-Charlotte, Grande-Duchesse de Luxembourg.

Il souligne que la déchéance des droits à la couronne encourue par le descendant qui se marie sans le consentement du Roi ne constitue pas une atteinte à la liberté individuelle.

Tout descendant peut en effet se marier quand il veut et avec qui il veut. Il peut seulement, le cas échéant, être déchu de ses droits à la couronne. On observera, du reste, qu'il peut être relevé de cette déchéance par le Roi, moyennant l'assentiment des deux Chambres (art. 60, troisième alinéa, de la Constitution).

Enfin, le *Premier Ministre* estime que la longue disposition transitoire offre les meilleures garanties sur le plan de la sécurité juridique. Elle est nécessaire non seulement pour exclure S.A.R. la Princesse Joséphine-Charlotte et sa descendance des droits à la couronne de Belgique, mais également pour lever toute incertitude quant à la question de savoir si le mariage de S.A.R. la Princesse Astrid satisfait à la condition prévue à l'article 60, deuxième alinéa.

*
* *

Un membre n'est pas convaincu par la thèse du *Premier Ministre*, selon laquelle il serait inopportun d'insérer dès à présent le mot « Reine » dans les articles 60 et 61, sous prétexte que la même modification ne pourrait être apportée dans tous les autres articles relatifs à la Royauté. Il a en effet été souligné à plusieurs reprises au cours de la discussion des propositions relatives à la réduction du nombre de ministres et de secrétaires d'Etat (Doc. Chambre n°s 1464/1 et 2, 1553/1, 1554/1 et 1555/1, 1990-1991), que les articles de la Constitution peuvent être modifiés implicitement par la révision d'autres articles de la Constitution. Si ce principe est admis, rien n'empêche d'admettre également que l'insertion du terme « Reine » dans les articles 60 et 61 modifie implicitement tous les autres articles de la Constitution relatifs à la Royauté.

Le *Premier Ministre* répète qu'au stade actuel, il souhaite maintenir le terme neutre, « Roi ». Il ajoute

Op de vraag van een lid waarom de artikelen 60 en 61 niet werden opgenomen in de verklaring tot herziening van de Grondwet van 1978, antwoordt de *Eerste Minister* dat de toevoeging werd voorgesteld door de Kamer, maar dat de Kamer daarin niet gevolgd werd door de Senaat noch door de Regering (voor meer details zij verwezen naar Stuk Kamer n° 519/4, 1978-79, blz. 29-30 en de Parl. Hand., Kamer, 14 november 1978, blz. 209-213).

De *Eerste Minister* is voorts van oordeel dat de rechtspositie van de nakomelingschap van H.K.H. Prinses Josephine Charlotte, Groothertogin van Luxemburg op heldere wijze wordt geregeld door de overgangsbepaling van artikel 60, die bepaalt dat « deze bepalingen (...) voor het eerst toepassing vinden op de nakomelingschap van Z.K.H. Prins Albert (...) ».

Hij onderstreept dat het verlies van het recht op de kroon door een nakomeling die zonder toestemming van de Koning huwt, geen aantasting is van de individuele vrijheid.

Elke nakomeling kan immers huwen wanneer en met wie hij wil. Alleen verliest hij eventueel zijn recht op de kroon. Er zij overigens opgemerkt dat hij in dat recht kan worden hersteld door de Koning, mits beide Kamers daarmee instemmen (art. 60, derde lid van de Grondwet).

De lange overgangsbepaling, tenslotte, biedt volgens de *Eerste Minister* de beste waarborgen voor een maximale rechtszekerheid. Ze is niet alleen nodig om H.K.H. Prinses Josephine Charlotte en haar nakomelingschap van het recht op de Belgische kroon uit te sluiten, maar ook om omtrent het huwelijk van H.K.H. Prinses Astrid elke mogelijke twijfel weg te nemen inzake de overeenstemming met de voorwaarde van artikel 60, tweede lid.

*
* *

Een lid is niet overtuigd door de stelling van de *Eerste Minister* als zou het niet zinvol zijn om in de artikelen 60 en 61 nu reeds het woord « Koningin » in te voegen, omdat zulks niet mogelijk is in alle andere artikelen m.b.t. het Koningschap. Tijdens de bespreking van de voorstellen betreffende de vermindering van het aantal Ministers en Staatssecretarissen (Stukken Kamer, n°s 1464/1 en 2, 1553/1, 1554/1 en 1555/1, 1990-91) is immers meermaals gesteld dat Grondwetsartikelen impliciet kunnen worden gewijzigd door de herziening van andere Grondwetsartikelen. Welnu, als dat principe wordt aanvaard is er ook geen beletsel om te zeggen dat door de invoering van het begrip « Koningin » in de artikelen 60 en 61, alle andere Grondwetsartikelen m.b.t. het Koningschap impliciet worden gewijzigd.

De *Eerste Minister* herhaalt dat hij in dit stadium de neutrale term « Koning » wil behouden. Hij voegt

qu'une modification implicite de la Constitution est, selon lui, impossible.

Un membre partage le point de vue du Premier Ministre, selon lequel une modification implicite de la Constitution est impossible. Au cas où ce principe serait maintenu — y compris dans d'autres matières —, l'intervenant se déclare disposé à ne pas insister pour faire insérer le terme « Reine » dans les articles 60 et 61 de la Constitution.

Un membre déplore que cette discussion serve de prétexte pour susciter des déclarations qui concernent en fait d'autres dossiers. Il se demande au demeurant s'il est possible de donner une définition claire et uniforme de la notion de « modification implicite ».

*
* *

Les articles uniques des deux propositions sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

H. SIMONS

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB

eraan toe dat een impliciete wijziging van de Grondwet volgens hem *niet* mogelijk is.

Een lid gaat akkoord met het standpunt van de Eerste Minister, nl. dat een impliciete wijziging van de Grondwet onmogelijk is. Indien dat principe ook in andere aangelegenheden wordt aangehouden, is het lid bereid niet langer aan te dringen op een invoeging van de term « Koningin » in de artikelen 60 en 61.

Een lid betreurt dat deze discussie wordt aangegrepen om verklaringen uit te lokken die eigenlijk betrekking hebben op andere dossiers. Hij vraagt zich overigens af of het begrip « impliciete wijziging » wel duidelijk en eenvormig kan worden gedefinieerd.

*
* *

De enige artikelen van beide voorstellen worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

H. SIMONS

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB